

Intro à la série sur les moyens de grâce

Continuez à progresser dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 3.18 FC)

Ceux qui aiment l'Éternel ressemblent à un arbre planté près d'un courant d'eau, qui progresse dans sa croissance. Il produit ses fruits quand la saison est venue, son feuillage reste toujours vert. Telle est la déclaration du Psaume 1. Tu es, nous sommes semblables à des arbres plantés près d'un courant d'eau. Le courant de la grâce de Dieu, le courant de l'amour du Seigneur. Mais encore faut-il qu'il y ait de l'eau dans ce courant, cette rivière !

Durant les premiers dimanches de l'année qui vient, sur la proposition de Pierre Stefanini nous voulons ouvrir toutes écluses qui amènent l'eau de ce torrent d'amour, dans la rivière au bord de laquelle nous sommes plantés. Car nous sommes appelés à grandir encore, à porter du fruit encore, à verdier encore. Jusque dans notre extrême vieillesse. Parce que nous désirons que le courant de la grâce soit abondant dans vos vies, nous voulons vous encourager, durant ces prochains dimanches, à ouvrir tout grand cinq torrents de la grâce du Seigneur, et il y en a certainement davantage. J'énumère ici ceux que nous avons choisis pour ces prochains dimanches.

La grâce du Seigneur nous parvient par l'intermédiaire du corps du Christ, du grand peuple de Dieu, (ce sera notre thème aujourd'hui), elle nous parvient aussi par celui de la prière, Nathalie parlera de notre écoute de Dieu, elle nous parvient encore par le canal de la louange, Guy Barblan traitera de l'adoration du Seigneur, de la confession de notre foi, la grâce nous parvient aussi par le Parole de Dieu, comment approfondissons-nous le texte biblique pour en faire jaillir la Parole du Seigneur, Pierre Stefanini abordera ce thème, Dermott dira, quant à lui, comment nous nous abreuvons aux sources de la vie en prenant part à la sainte-cène. Quant à la gouvernance, abordée par Alain le 15 janvier, elle décrit la gestion de toutes ces sources, de toutes ces ressources.

Message du 1^{er} janvier 2023

Le sujet d'aujourd'hui : la grâce du Seigneur qui nous parvient par l'intermédiaire du corps du Christ !

Le Psaume 92 déclare que nous sommes appelés à devenir comme des palmiers qui ne cessent de grandir, tout droit vers le ciel. J'aime cette image car vous le savez certainement, le palmier ne cesse de grandir, de s'allonger et de porter du fruit jusque dans son extrême vieillesse, encore faut-il qu'il soit près d'un courant d'eau.

Paul écrivant aux Éphésiens, les invite à ne pas rester des chrétiens bonsaï, à grandir sans se relâcher

jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ.

Pour ne pas rester des bonsaï, pour grandir dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, soyons à l'écoute des témoins de la foi de toutes les confessions. A l'écoute de l'enseignement de Paul donné au chapitre 12 de la première aux Corinthiens je vous propose de parcourir deux étapes :

- 1.- La délivrance de l'ignorance
- 2.- La découverte de la diversité

1.- La délivrance de l'ignorance

Nous vivons dans un petit pays, riche de nombreuses communautés. Le courant de la grâce de Dieu jaillit de la plupart d'entre elles. Mais nous devons reconnaître que certaines formes de piété nous bloquent. Le courant de la grâce ne passe pas.

La communauté voisine, pentecôtiste par exemple, nous communique-t-elle quelque chose de la grâce de Dieu, quand je les entends parler en langues, ou quand je les vois tomber sous l'influence – disent-ils - de l'Esprit Saint, ou quand ils prophétisent longuement, et je pourrais ajouter d'autres points concernant les dons de guérisons, de délivrance, de discernement...

Et la communauté catholique nous communique-t-elle quelque chose de la grâce de Dieu quand je suis confronté par la place excessive de la vierge Marie, ou celle donnée aux Saints.

Quand nous sommes arrivés à l'Abbaye, on y comptait des réformées, des catholiques, des darbystes étroits (comme on les appelait entre nous), des darbystes élargis, des pentecôtistes italiens mais aussi Combiens, des salutistes, des adventistes. Lorsque nous avons décidé de commencer une cellule de prière à la salle de paroisse, Dieu a convoqué des chrétiens de toutes ces dénominations, nous n'avons pas été les chercher, nous n'aurions jamais osé. Mais Dieu nous étonne toujours. Nos débuts n'ont pas été faciles, les protestants ne priaient pas, les darbystes au contraire faisaient des prières sans fin, et certains parlaient en langues. Mais petit à petit nous avons appris à nous aimer, à nous respecter et cela a été le début d'un réveil.

Je pense que l'enseignement que Paul nous donne au début du chapitre 12 de sa première lettre aux Corinthiens, même s'il concerne avant tout les dons spirituels, peut nous aider à recevoir les richesses de l'amour de Dieu de la part chrétiens que nous aurions ignoré par peur de compromettre notre foi. Voici cet enseignement.

Pour ce qui concerne les (dons) spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez comment, quand vous étiez païens, vous étiez entraînés et dévoyés vers les idoles muettes. C'est pourquoi je vous le déclare : nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ! et nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit.

Oui c'est vrai, parfois dans la pratique de la vie spirituelle, il y a des comportements qui peuvent engendrer la peur de tomber dans des pratiques occultes ou païennes. Oui cette peur peut nous conduire à refuser tout contact avec telle personnes par crainte d'être contaminé. Je pense que nous avons tous vécu ce cas de figure.

Les deux principes donnés par Paul au chapitre 12 de sa première lettre aux Corinthiens, nous ont aidé à balayer quelques-unes de nos peurs, surtout à l'égard de certaines personnes quelque peu exaltées.

Les commentateurs ont de la peine à comprendre très exactement à quoi Paul fait allusion. A-t-il en ligne de mire une secte ésotérique qui s'oppose à Jésus en le maudissant, c'est le sens du mot anathème ? Ou pense-t-il à telle ou telle synagogue qui se référant à Deutéronome 21.23 déclare que Jésus mort sur une Croix est maudit. Peu importe le sens est clair : Personne, s'il parle par

l'Esprit de Dieu ne va mettre la Croix de côté, toute personne qui fait découler son salut de la Croix est conduite par l'Esprit Saint. Les chrétiens qui mettent la Croix au centre de leur vie chrétienne sont dirigés par l'Esprit.

Deuxième critère : **Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur, si ce n'est par le St-Esprit !**

Si un chrétien reconnaît par ses paroles et par sa vie que Jésus est son Seigneur. Cette personne appartient au Seigneur. Cette personne peut nous communiquer quelque chose de la grâce du Seigneur. Ce principe aussi est très important il va nous aider à ne pas mettre de côté le témoignage de quelqu'un dont la doctrine nous dérange sur tel ou tel point, alors même que cette personne nous défie par la qualité de son amour du prochain et de son obéissance au Seigneur.

Et si nous avons l'impression d'être dans le juste et lui dans le faux sur certains points, n'aurions-nous pas au moins à bénéficier de son témoignage, lorsqu'il nous parle du Seigneur, avec exaltation peut-être, ou avec une piété différente de la mienne. Et n'aurions-nous pas à lui communiquer, nous aussi quelque chose de la richesse du Seigneur ?

2.- La découverte de la diversité

*Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ;
diversité de services, mais le même Seigneur ;
diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. (4-6)*

Dans ce domaine j'ai aussi dû être délivré de mon ignorance. L'Esprit Saint ne pratique pas la monoculture. Si la création nous offre plus de 400 000 fleurs différentes, l'histoire de l'Église, comme un grand fleuve, nous apporte la grâce de Dieu au travers d'un nombre impressionnant d'hommes et de femmes aux dons différents. Il y a ceux qui ont vécu dans les siècles passés et ceux qui vivent aujourd'hui, il vaut la peine de les rencontrer afin de bénéficier des dons qu'ils ont reçus pour l'Église.

En ce 1^{er} janvier je vous propose d'écouter comment Philippe Fonjallaz et Martin Hoegger ont vécu ces deux étapes :

- Comment ils ont perdu leurs préventions par rapport à telle ou telle communauté.
- Comment aussi ils ont été enrichis par d'autres chrétiens parfois très différents.

Conclusion

Que cette année soit marquée par une soif nouvelle pour rechercher le contact avec des chrétiens différents et manifestant dans leur vie la grâce de Dieu.

Recherchons également les dons de l'Esprit, Paul nous y exhorte à les rechercher avec zèle dans le but d'aider et d'aimer nos frères.